

8 Société et Culture

Ici ailleurs

•Internet
Une faille découverte sur la messagerie instantanée WhatsApp



Le spécialiste israélien de la cybersécurité CheckPoint a annoncé, hier, avoir découvert une faille sur l'application de messagerie instantanée WhatsApp permettant de lire et de modifier des messages envoyés au sein d'un groupe ou d'une conversation privée. Selon CheckPoint, d'éventuels pirates pourraient agir sur les conversations de trois manières différentes : en modifiant les messages publiés par une personne, en publiant un message dans un groupe en se faisant passer pour un des participants, ou en envoyant un message spécifique à un membre de groupe en le faisant passer pour un message groupé.

•Croyances
Une esclave sexuelle enfermée 15 ans dans une grotte

Un chaman de 83 ans a été arrêté en Indonésie pour avoir enlevé et violé une adolescente enfermée pendant 15 ans dans une grotte. L'homme se disant possédé par l'esprit du petit ami imaginaire de sa victime, a annoncé hier la police locale. Agée aujourd'hui de 28 ans, la victime a été découverte traumatisée dimanche dans une crevasse de montagne dans le village de Bajugan, dans le centre des Célèbes (Sulawesi). Sa disparition avait été signalée une première fois en 2003, alors qu'elle avait 13 ans et venait de rendre visite au chaman - sage censé guérir les âmes - pour soigner une maladie. L'homme habite près des parents de la fille.

•Technologies

Le train du futur à l'essai dans un village français

Le train subsonique, ou hyperloop, ne fait pas rêver que les milliardaires comme Elon Musk ou Richard Branson : une petite localité de l'ouest de la France s'apprête à accueillir la plus longue piste d'essai pour ce projet qui catapulterait les voyageurs à plus de 1 000 km/h. Transpod, une start-up canadienne travaillant au développement de la technologie hyperloop en Europe, doit déposer demain "une demande de permis de construire auprès de la préfecture de la Haute-Vienne", explique Sébastien Gendron, cofondateur et PDG de l'entreprise de Toronto, où se trouve le siège de la société.

Rassemblés par R.H.A

Grand concert d'ouverture de Gabon 9 Provinces

Le G1 dans toutes ses sonorités



Photo : R.H.A

Prestation d'un groupe de danse traditionnelle de l'Estuaire.



Photo : R.H.A

Un public nombreux a assisté au concert d'ouverture.

Line R. ALOMO
 Libreville/Gabon

Le festival Gabon 9 Provinces rime aussi avec concerts. Ce sont donc neuf soirées féeriques que passent depuis le 7 août les Librevillois et les hôtes de la capitale. Pour cette première journée justement, la province de l'Estuaire a étalé ses nombreux talents sur l'avenue Jean-Paul II.

Il est 20h... les spectateurs piaffent d'impatience ce 7 août, jour de

lancement du festival Gabon 9 Provinces. Le DJ meuble l'attente astucieusement en jouant les sons de l'heure. "Tchizabengue", de Shan'l, est repris en chœur par un public décidé à défier le temps. Alexis Abessolo et son mythique "D'où l'on vient" est pareillement repris... Les groupes de danses traditionnelles font le show, en attendant de monter sur scène. À 20h 30 tapantes, De Souza, le maître de cérémonie, annonce que les choses sérieuses com-

mencent. Le groupe Mfouanga atterrit sur le podium. Hommes, femmes et enfants, trépigment devant l'Elomba, le rythme traditionnel des Fang de l'Estuaire, qui consiste à sauter en tournant des reins. Durant près d'une quinzaine de minutes, au son de leurs chants et instruments traditionnels, les danseurs tentent de captiver un public encore trop timoré. La tradition se déploie alors dans ce qu'elle a de sublime. Kurtis, artiste gospel, as-

socié à cette première journée de concert, entonne ensuite l'hymne national, "La concorde". En coulisse, les autres artistes s'apprêtent. Hilarion Nguéma est de la partie, Audrey, Tina Minkoué, la petite dernière... Chacun, à son tour, apportera du sien pour donner des couleurs et du rythme à la série de concerts qui se dérouleront sur les 9 jours que dure le festival Gabon 9 provinces. Chaque jour mettant à l'honneur une province.

Hier mercredi, le Haut-Ogooué et sa crème de talents dont Angèle Assélé, Nadège Mbadou, Nicole Amogho et bien d'autres ont électrisé l'ancien Boul'Bess. Ce soir, place au Moyen-Ogooué et aux artistes tels Arnold Djoud, Stephanie Afène, entre autres. Si donc vous n'avez rien de prévu ce soir, allez vous faire bercer par la culture de Lambaréné sur l'avenue Jean-Paul II. Entre la gastronomie et la musique, vous ne serez pas déçus.

Sortie des masques

Bwété, Bwété-bwé, Okuyi Abakounia, Maroumba font leur entrée

Prissilia.M.MOUIITY
 Libreville/Gabon

ALORS qu'ils étaient attendus depuis des heures, c'est à la tombée de la nuit, comme le veut la tradition, qu'ils ont fait leur apparition ce 7 août sur l'avenue Jean-Paul II, site de la 2e édition du festival Gabon 9 Provinces. Les masques Bwété, Bwété-bwété, Akoukounia, Okuyi, Maroumba - représentatifs des provinces de l'Estuaire, du Haut-Ogooué, Ogooué-Lolo et du Moyen-Ogooué - ont su apporter une coloration particulière au lancement de ce festival culturel. Claquements de mains, chants et danses traditionnels du Gabon accompagnaient la sortie majestueuse de ces relikes. A chacune des sorties, des hommes, munis de jeunes branches de palmiers et des torches indigènes, les escortaient tout en guidant leurs pas. L'assistance, qui comprenait également des membres du gouvernement et un public bigarré, a su profiter de ce spectacle unique. Les femmes, mas-



Photo : F. M. MOMBO

La sortie du masque bwété intervient lors de événements de réjouissance (naissance, mariage...).

sivement représentées dans le groupe des artistes, jouaient un rôle bien précis : celui de l'animation. Elles étaient également chargées de préparer l'arrivée du bwété. Il s'agit d'un masque bakota qui tire son nom du rite bwété. Il intervient seulement lors des événements de réjouissance (naissance, mariage...) et il a pour rôle de protéger la communauté. Ces femmes, visages colorés de kaolin blanc et rouge, entonnaient une chanson kota évoquant l'hospitalité, incarnée par les peuples bantu. Mais d'après la tradition, les femmes sont parfois exclues de ce genre de

manifestations pour moult raisons. «A l'issue d'un rapport sexuel ou lorsqu'elles ont leurs menstrues, les femmes ne sont pas autorisées à assister à la sortie des masques. L'occasion est exceptionnelle. Il s'agit des moments de réjouissances. Nous avons donc pris le soin de prévenir les esprits de leur présence aujourd'hui", a expliqué Nick Mouissi, président de la fédération des danses traditionnelles du Gabon. La sortie de ces cinq masques représentant le patrimoine immatériel du Gabon n'a pas laissé indifférents les visiteurs, qui découvrent ainsi une autre facette de la richesse de la culture gabo-

naise. «Je savais déjà que la culture gabonaise est diversifiée, mais je viens de découvrir une autre de ses facettes. Les masques constituent, entre autres, une des particularités de cette richesse», a indiqué

l'un d'entre eux. Les occasions étant rares de voir ces masques, d'aucuns ont dit attendre la troisième édition du festival Gabon 9 Provinces pour découvrir et comprendre l'étendue de la culture gabonaise.



ENCORE DES FEUILLES DE MANIOC !? C'EST COMMENT ?! NOUS N'AVONS PLUS RIEN D'AUTRE À MANGER ?

TU AS DÉJÀ PU RÉCUPÉRER TON BON DE CAISSE ?

HEU...NON... PAS ENCORE...

EH BIEN, TU VAS DONC DEVOIR APPRENDRE À APPRÉCIER LE GOÛT DE NOS FEUILLES DE MANIOC !

LYBEK 2018